

Francis Simonini : les meurtrissures de la guerre

Dans "L'adieu à l'enfant des garrigues", son quatrième roman qu'il est venu présenter à Aix, Francis Simonini évoque la dernière guerre à travers l'histoire d'un village provençal sauvé du canon allemand par de bien étranges circonstances

C'est à Aix-en-Provence que l'écrivain marseillais Francis Simonini est venu présenter son quatrième roman *L'adieu à l'enfant des garrigues* publié, comme les précédents, dans la collection Voix d'Europe des éditions L'Harmattan.

Chaque fiction de la série s'enracine dans une réalité historique concrète prenant en général pour support les traumatismes idéologiques du 20e siècle. Ainsi après l'Italie, d'"Il était une fois Strappona", l'Espagne de *Tu reviendras dans la vallée*, l'Allemagne d'*Oublier Dresde*, Francis Simonini nous plonge au coeur du Castel, petit village provençal traumatisé par un drame survenu durant la seconde guerre mondiale et dont il n'arrive pas à se défaire.

Toujours donc une dénonciation du totalitarisme et de ses effets, ce qu'avait déjà entrepris l'auteur dans ses analyses sans complaisance des systèmes mussolinien, franquiste et hitlérien.

Une volonté collective

Mais ici le passé qui pourait les protagonistes du récit

donne lieu à une volonté collective de se racheter d'anciennes fautes particulièrement douloureuses à évoquer pour chacun des habitants.

Situé dans les collines, ce village apparemment oublié de Dieu et des hommes a subi le 22 août 1944 une violente attaque allemande et fut sauvé

du canon par l'intervention héroïque d'un certain Pierre Fernandez, le fils d'un réfugié espagnol jamais accepté par les gens du pays, et qui paiera de sa vie son acte de bravoure.

Depuis, comme pour se faire pardonner sa lâcheté, le village du Castel, tous les 22 août, se rend en cortège au cimetière à 11h45 pour y déposer

des fleurs sur la tombe du martyr.

Pierre Fernandez repose donc en paix et au fil des souvenirs évoqués par Batistin, le maire qui a accueilli chez lui cette famille espagnole fuyant la guerre et le franquisme, nous apparaît une vérité tue depuis dix ans par l'ensemble de la population.

La sérénité retrouvée

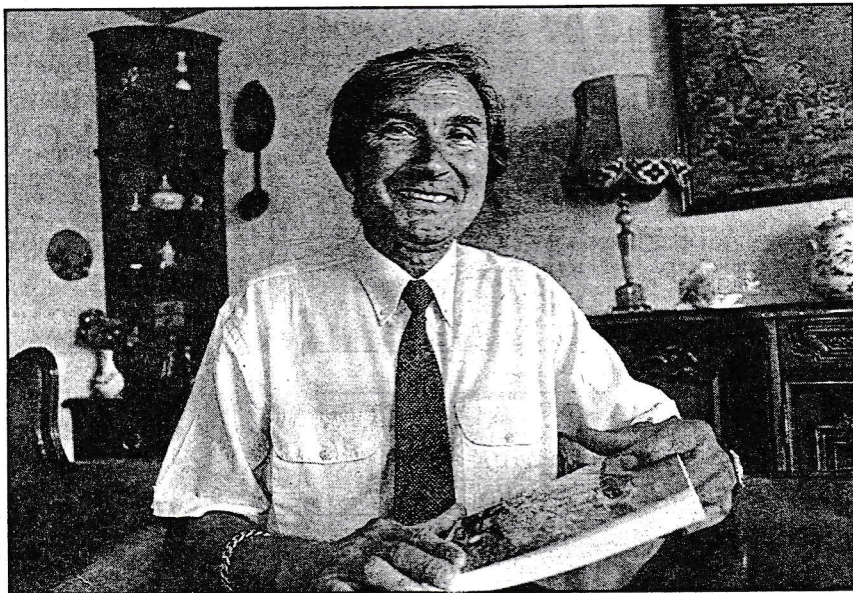
Au terme de cette confession entreprise par le plus haut magistrat du village à Franck Schiller le propriétaire d'une bastide baptisée *Mon rêve*, chacun accueillera enfin l'autre dans sa différence et *L'adieu à l'enfant des garrigues* scellera la réconciliation définitive des habitants du Castel. Au canon du malheur succéderont les cloches de la sérénité retrouvée.

Rempli d'anecdotes, comme le mariage "surveillé" d'Odile et Célestin, le certificat d'études réussi par Rolande Brégate et Robert Espalier, le livre très généreux de Francis Simonini évoque les meurtrissures de la guerre, tout en faisant revivre un village provençal dans les années 50. Drôles ou pathétiques, les histoires que raconte l'auteur grâce à son narrateur Batistin, touchent par leur simplicité et leur authenticité.

L'adieu à l'enfant des garrigues est un roman sincère et rempli de bons sentiments. Un bien joli livre.

Julien MOREAU

□ *L'adieu à l'enfant des garrigues* par Francis Simonini (Ed L'Harmattan).



Drôles ou pathétiques, les histoires que raconte Francis Simonini touchent par leur simplicité et leur authenticité. (Photo Serge PAGANO)